

Article publié sur APM International le 26/01/18 :

DÉPÊCHE - Vendredi 26 janvier 2018 - 19:14

Psychiatrie: l'EPS Barthélémy Durand (Essonne) veut continuer à faire évoluer et consolider son offre

Vots-clés : #psychiatrie #établissements de santé #ARS #hôpital #investissement #ressources humaines #formation #médecins #paramédicaux

POL.SAN - ETABLISSEMENTS

#Ile-de-France

ETAMPES (Essonne) 26 janvier 2018 (APMnews) - L'établissement public de santé Barthélémy Durand (EPSBD) à Etampes, spécialisé en psychiatrie, qui a finalisé son projet d'établissement en 2017, souhaite continuer à faire évoluer et consolider son offre afin de proposer de nouvelles structures et possibilités de prise en charge à la population, annonce l'établissement dans un communiqué diffusé jeudi.

La cérémonie des voeux a eu lieu le jeudi 18 janvier, précise l'hôpital dans son communiqué.

L'année 2017 a été marquée par la finalisation du projet d'établissement 2017-2022 et le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) 2017-2021.

La directrice, Marie-Catherine Pham, citée dans le communiqué, a indiqué que la mise en oeuvre du projet d'établissement était déjà "en marche". "Pas moins de cinq nouvelles consultations de recours et centres de référence ont ainsi accueilli leurs premiers patients en 2017", a-t-elle fait valoir. Il s'agit des consultations de détection précoce des psychoses émergentes chez les jeunes adultes, en lien avec le centre d'évaluation pour adolescents et jeunes adultes (C'JAAD) de Sainte-Anne, de la psychiatrie transculturelle, de trois consultations avancées jeunes consommateurs ou encore de groupes patients suivant la méthode de mindfulness[*-based cognitive therapy*] MBCT".

"Ce rayonnement croissant permet à l'établissement de pourvoir ses postes médicaux malgré le contexte national de grande pénurie chez les psychiatres, tout en développant son exigence dans le recrutement", souligne l'établissement, précisant que "les postes vacants de médecins ont baissé de 74% depuis 2014 et ont même été divisés par sept sur le site d'Etampes, plus lointain de Paris".

L'EPSBD a su "fidéliser de jeunes futurs praticiens hospitaliers dynamiques, porteurs de projets nouveaux", renchérit-il.

L'établissement a aussi renforcé ses liens avec les communes et acteurs du territoire. Il est désormais engagé "dans cinq contrats locaux de santé ou de santé mentale, notamment celui en devenir de la communauté d'agglomération de l'etampois Sud-Essonne, s'ajoutant à ceux de Viry-Grigny, Paris-Saclay, Evry, Val d'Yerres-Val de Seine et Epinay".

"Nous avons continué à consolider nos partenariats avec les établissements de l'inter-GHT de l'Essonne dans le cadre du projet médical partagé 2016-2021, complété en 2017 par un volet sur la périnatalité et la pédopsychiatrie. D'autre part, nous nous mobilisons pour développer des coopérations logistiques avec le GCSMS [groupement de coopération sanitaire et médico-social] 91 des Ehpad publics de l'Essonne", a complété la directrice.

L'établissement s'est engagé en faveur de "nouveaux métiers", avec le recrutement, soutenu par l'agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France, fin 2017 d'un médiateur de santé-pair.

L'EPS Barthélemy Durand a poursuivi les travaux de rénovation de ses infrastructures et s'est engagé dans le plan d'actions achat, dans le cadre du programme Phare.

A l'initiative d'une CPT

S'agissant de l'évolution et la consolidation de l'offre en 2018, la directrice a indiqué qu'elle souhaitait que cette année soit "la concrétisation de premières actions-clés de mise en oeuvre du CPOM 2016-21 et du projet d'établissement 2017-2022, en périnatalité, psycho traumatisme ou en addictologie". L'ARS a acté de soutenir la mise en place de lits de sevrage avec comorbidités psychiatriques et elle vient d'autoriser et financer la réalisation de tests rapides d'orientation diagnostique (Trod) et le renfort de l'équipe du Csapa [centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie]".

L'établissement souhaite aussi "poursuivre et accélérer les actions de structuration de son centre de référence de remédiation cognitive et les thérapies non médicamenteuses, prévues au CPOM". "L'ARS nous a attribué les premiers crédits pérennes fin 2017", précise l'EPSBD.

En 2018, seront également renforcées les actions de prévention et prise en charge précoce chez les adolescents et jeunes adultes, à travers la maison des adolescents ou les consultations de dépistage précoce chez les jeunes adultes.

L'établissement signale que l'ARS a décidé de prolonger d'un an la dérogation pour l'intégration au GHT unique de l'Essonne.

Il poursuivra également cette année sa mobilisation pour l'élaboration du projet territorial de santé mentale (PTSM). "Pour cela, nous souhaitons nous appuyer, avec le soutien de l'ARS, sur une démarche collective, en prenant l'initiative d'une communauté psychiatrique de territoire préfiguratrice de l'Essonne (CPT), outil législatif que le conseil territorial de santé a préconisé par un vote unanime dans sa séance de novembre 2017", a indiqué la directrice.

Cette CPT, regroupant les partenaires du département dans le domaine de la santé mentale, pourra élaborer un diagnostic territorial exhaustif, déjà bien engagé par les établissements publics de l'Essonne. Elle identifiera puis pilotera dans la durée le PTSM de l'Essonne, en adéquation avec les besoins du territoire.

Parmi les autres sujets prioritaires du projet d'établissement, l'EPSBD cite "le projet d'achat de terrains à Sainte-Geneviève-des-Bois autour de l'emprise actuelle de notre site génovéfain", qui permettra d'implanter "rapidement de nouvelles activités prévues au projet d'établissement et au CPOM, facilement accessibles pour la population".

Par ailleurs, les travaux de fiabilisation et certification des comptes se poursuivront avec un cabinet de commissaires aux comptes, ajoute l'hôpital.

Enfin, "une réflexion sur les pratiques infirmières avancées pourrait être initiée avec des partenaires-clés sur la thématique. Nous poursuivons aussi notre engagement dans la recherche paramédicale, avec des études multicentriques, s'appuyant sur l'implication de notre institut de formation notamment. Enfin, le *serious game*, fruit d'une étroite collaboration de trois ans avec le LabForSims de l'université Paris Sud, est opérationnel dans la formation de nos étudiants", a complété la directrice.

mh/ab/APMnews

[MH1P35UUF]